

Football/National-Foot 2/Play-off

AS Dikaki : un sacre historique



Héros d'un titre et d'une promotion historiques, Parfait Anguilet est porté en triomphe par ses coéquipiers

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

CERTAINEMENT parce que la montée en première division a provoqué une logique chute de pression et d'exigence, la finale du playoff du National-Foot 2, 2017-2018, a été un triste spectacle, malgré la présence d'une considérable affluence au stade Mone-dan. Mais qu'importe pour l'As-

sociation Sportive Dikaki qui a fini par triompher de l'Union Sportive d'Oyem (USO). Le club de Fougamou a ainsi agrémenté sa première accession en D1, avec le titre de champion du Gabon de deuxième division professionnelle. Une performance que le club de la ville Fougamou doit beaucoup à son portier Parfait Anguilet. Lequel, en plus d'avoir dirigé la défense la moins inviolée du National-Foot 2 (3 buts seulement encaissés lors des huit levées de la phase

régulière), s'est montré décisif lors de la séance des tirs au but. Aussi bien samedi dernier contre le FC 109, qu'hier face aux Oyemois. La parade décisive pour repousser la quatrième tentative oyemoise frappée par Abdoul Aubame Yaya, conjuguée au sans faute de ses partenaires, ont fait de l'ancien portier international gabonais, un acteur essentiel à l'aboutissement d'un rêve inespéré en début de saison pour l'AS Dikaki.

Comme pour l'USO, l'intersaison devra être, dans la perspective du prochain exercice, la période pour préparer les joutes du National-Foot 1 et se donner les moyens d'éviter une simple figuration à cet échelon.

Fiche technique

Stade Augustin-Monedan
Macth: AS Dikaki - USO : 0 - 0 (5 tirs au but à 4)
Tirs au but réussis: Davy Koumba Nze, Francis Yalwe, Jerry Imongo, Gauthier Tsoulou et Jerry Ous-

mane pour l'AS Dikaki ; Hermoine Zola, Astrid Bibang, Wilfried Oroko et Geoffroy Ngame Essono pour l'USO
Raté: Abdoul Aubame Yaya pour l'USO.
Arbitre: Sylvain Nzamba
Avertissements: Stanny Abounga (75e), Franck Boundzanga (82e) pour l'AS Dikaki ; Britch Epoua Edou (21e), Abdoul Obame Yaya pour l'USO
Les équipes
AS Dikaki: P. Anguilet (cap) - F. Boudzanga, S. Abounga, G. Tsoulou, R. To-

fino - D. Ngoye, J. Ousmane, R. Reckwangue (F. Yalwe, 83) - J. Imongo, S. Mba Ondo (D. Koumba Nze, 85e), A. Nguema (G. Kankeu Mbe, 74e)
Entraîneur: A. Didoungou
USO: T. Obiang - A. Bibang, I. Meye M'ovono, H. Zola, F. Nguema Mendame - S. Adang Mvome, P. Mendame, B. Epoua Edou (H. Eyene Aubame, 85e), G. Ngame Essono (cap) - D. Djang Abanda (W. Oroko, 55e), J. Nguema Mintsa (A. Obame Yaya, 67e)
Entraîneur : B. Nkwele.

Droit au but

La source a tari...

APRÈS la comédie qui vient de se dérouler sous nos yeux, et qui n'a provoqué que rictus et bouche en cul-de-poule chez de nombreux férus du football gabonais, il y a lieu de se demander si nous devons continuer avec ces championnats nationaux de D1 et D2 au parcours erratique et à l'issue aussi incertaine qu'aléatoire. Des compétitions qualifiées de professionnelles, mais qui ne sont, en réalité, que des ersatz au spectacle insipide, pour rester poli. Et la question qui taraude les esprits est celle de savoir si nous devons, encore une fois, continuer avec une Ligue nationale de football professionnel (Linafp)

qui n'a pas les moyens de sa politique, et qui n'a cessé de cogner à la porte de l'État avec une assiette vide ? Et si, comme nous ne cessons de le relever, on est conscient que notre pays a des problèmes financiers en ce moment, à cause de la crise économique, on comprend d'autant mieux la complexité du problème. L'octroi de la subvention avec de plus en plus de retard devrait, à notre avis, amener les dirigeants sportifs de notre pays à plus de réflexion et de prise d'initiatives. Car aujourd'hui, la Linafp donne l'image d'une structure prise au piège de la folie financière qui a prévalu au lancement du cham-

pinat professionnel au Gabon. Et sa plus grave erreur aura été de penser et même de croire à la fonctionnarisation de notre football. Ce qui était manifestement impossible. Nous l'avons aussi relevé à maintes reprises. La source ayant tari, la Linafp est bien obligée de ronger son frein, de réajuster souvent son budget, ses compétitions et même, chose plus grave, de modifier les règlements des compétitions en plein milieu de saison. Le playoff, par exemple, n'existe pas dans le règlement initial du championnat national de D1 et D2. Tout cela fait désordre. En tout cas, on a dû faire des manipulations pour insérer ce fa-

meux playoff. A partir de là, les champions qui en sont issus, le sont par défaut. Alors, quelle crédibilité donner à une telle compétition, dont l'issue est le fruit d'une insidieuse manipulation ? Aucune ! D'ailleurs, on ne vend pas chère la peau de nos deux représentants en compétitions africaines la saison prochaine. Comme on le voit, le championnat professionnel, tel qu'il se déroule et tel qu'il est financé, a lamentablement échoué. Le mieux serait alors qu'on redescende sur terre. Il n'y aura plus de milliards, il faut peut-être penser en millions. De toutes les façons, il sera illusoire de croire que l'Etat va continuer à être

aussi large que par le passé. Sur-tout qu'il ne jouait que le rôle d'accompagnateur, en vue du décollage de notre football. Malheureusement, la mayonnaise n'a pas pris. Dans ces conditions, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) devrait prendre des initiatives allant dans le sens de la recherche de l'efficacité du National-Foot 1 & 2. Car après tout, la Linafp n'est qu'un appendice de la Fégafoot. Elle a échoué dans son obsession à s'affranchir de la tutelle fédérale, mais aussi à remplir sa mission de faire disputer le National-Foot 1 & 2 sans interruption. Ni manipulations.